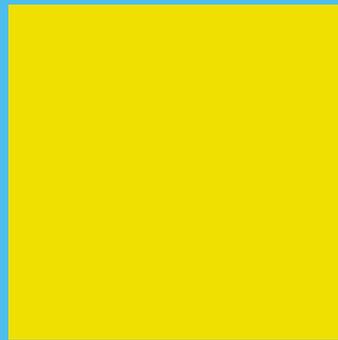


4

---



QUAND LA RENCONTRE DEVIENT UN  
CONFLIT : GUERRE JUSTE ET PAIX  
JUSTE

---

## MODULE QUATRE

# GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE

## 4.1 INTRODUCTION GÉNÉRALE

### 4.1.1 STRUCTURE DU MANUEL

Ce manuel pour l'enseignant est un ensemble didactique qui développe le thème suivant : « Quand la rencontre devient un conflit : Guerre juste et paix juste ». Ce module a été développé pour un groupe d'élèves entre 12 et 18 ans et offre à l'enseignant ou au superviseur d'un groupe d'apprentissage la possibilité de développer ce thème au niveau de son propre groupe de classe.

Dans ce manuel, l'enseignant peut travailler sur différents sujets qui se rapportent au thème général. Grâce à des impulsions et des suggestions didactiques, l'enseignant se trouvera dans la possibilité d'aborder ce thème de différents points de vue. Les impulsions sont des éléments que l'enseignant peut apporter en classe pour lancer la conversation. Ce manuel contient une variété d'impulsions avec différents niveaux de difficulté. Ces impulsions visent à contribuer au processus d'apprentissage et existent sous différentes formes. L'enseignant peut sélectionner les impulsions les plus appropriées en fonction de (la situation initiale dans) son groupe d'apprentissage. Les suggestions didactiques peuvent être comprises comme des propositions concrètes pour travailler avec les impulsions et se concentrer sur la réflexion philosophique et la communication. Cela permet à l'enseignant d'aborder les différentes impulsions d'une manière variée qui convient à son propre groupe d'apprentissage.

Ce manuel fait une distinction entre « matière de base » et « matière avancée ». La matière de base est traitée de manière standard dans le manuel destiné aux élèves et occupe une heure de cours. L'enseignant pourrait également choisir d'approfondir les connaissances des élèves en utilisant des chapitres supplémentaires avec les impulsions correspondantes et les suggestions didactiques, qui sont également fournies dans ce manuel.

Les chapitres suivants sont traités successivement dans ce manuel :

- Dans le premier chapitre, la doctrine de la guerre juste est présentée et expliquée. Les élèves sont initiés à l'histoire, au contenu, à la signification et à la perspective de cette doctrine dans un contexte actuel (dans l'Église catholique). Ce chapitre fait partie du programme de base pour les élèves.
- Le deuxième chapitre concerne la matière avancée. Dans ce chapitre, certains passages de la Bible sont utilisés pour examiner si l'image de Jésus en tant que pacifiste radical est correcte. La question générale est donc : quelle était l'attitude de Jésus envers la non-violence ?
- Le troisième chapitre présente quelques développements importants de la pensée de la guerre juste au cours des 20e et 21e siècles et examine brièvement comment l'Église catholique s'est positionnée par rapport à la doctrine de la guerre juste du 20e siècle à nos jours. Ce chapitre concerne le matériel avancé.
- Le quatrième et dernier chapitre, qui concerne également la matière avancée, se concentre sur un nouveau concept : « une paix juste ».

Finalement, ce manuel contient un glossaire où tous les termes difficiles sont expliqués brièvement et selon le niveau de l'élève. Il est suivi d'une bibliographie par chapitre.

#### **4.1.2 CONTENU DU MANUEL**

Ce module didactique est consacré au thème « Quand la rencontre devient un conflit : Guerre juste et la paix juste ». Ce manuel part de la « doctrine de la guerre juste ». Les élèves sont initiés à l'histoire, au contenu, à la signification et à la perspective de cette doctrine aujourd'hui (dans l'Église catholique). Il offre la possibilité de réfléchir avec le groupe d'apprentissage sur les thèmes de la rencontre, du conflit, de la guerre et de la paix.

Le point de départ de ce manuel est une vidéo qui présente une situation possiblement réelle de la vie quotidienne des élèves. L'image est une introduction générale au thème « Quand la rencontre devient un conflit : Guerre juste et la paix juste », à partir de laquelle l'enseignant peut ensuite développer ce thème avec une ou plusieurs impulsions et suggestions didactiques de ce manuel.

## 4.2 LA GUERRE JUSTE ET LA PAIX JUSTE : LA VIDÉO

### 4.2.1 SCÉNARIO

La vidéo montre un groupe d'amis jouant ensemble à un jeu vidéo. Bien que tout le monde soit absorbé par le jeu, Pieter-Jan ne semble pas s'amuser. Il critique même le jeu : n'est-il pas trop violent et ne normalise-t-il pas la violence ? Une discussion s'ensuit. On reproche à Pieter-Jan d'être trop prompt à juger les autres en tant que chrétien, malgré sa propre histoire violente. Il est surpris : les chrétiens ne sont-ils pas pacifistes ? Poussés par la curiosité, les amis explorent les relations entre l'Église catholique et la tradition chrétienne, d'une part, et la violence et la guerre, d'autre part. Les amis découvrent la doctrine de la guerre juste et ce qu'elle signifie.



Figure 4.1  
La vidéo

Après avoir montré la vidéo, l'enseignant peut commencer à travailler avec une ou plusieurs impulsions de ce paquet didactique qui correspondent au niveau du propre groupe d'apprentissage.

#### 4.2.2 QUIZ : SOLUTIONS

Dans la vidéo, certaines questions sont soulevées qui se concentrent sur le déroulement et le message de conclusion de l'histoire. Ces questions incitent les élèves à réfléchir au contenu et à la signification de ce module. Après avoir visionné la vidéo, ces questions peuvent également servir comme point de départ pour une discussion en classe.

Dans la vidéo, le groupe d'amis découvre la doctrine de la guerre juste et les six conditions associées. La vidéo s'arrête automatiquement. Les élèves sont interrogés sur les six conditions qui font partie de la doctrine de la guerre juste.

**Question 1a : La doctrine de la guerre juste parle de six conditions pour légitimer l'usage de la force, telles que la « juste cause ». Qu'est-ce que cela veut dire ?**

- La violence ne peut être utilisée que pour combattre l'injustice.
- Il existe plusieurs causes pour lesquelles la violence peut être utilisée: pour combattre l'injustice, pour étendre le territoire national ou pour avoir une longueur d'avance sur l'ennemi.

La guerre ne doit être menée que pour une juste cause, et non par intérêt personnel. La guerre et la violence ne peuvent être utilisées qu'en réponse à une injustice, par exemple lorsqu'un pays se défend contre l'attaque illégale d'un autre pays.

**Question 1b : La doctrine de la guerre juste parle de six conditions pour légitimer l'usage de la force, comme « l'intention juste ». Qu'est-ce que cela veut dire ?**

- Lorsque les droits de l'homme sont violés, il est légitime d'intervenir par la force.
- Il est légitime d'envahir un autre pays pour s'assurer les ressources naturelles nécessaires au sauvetage de sa propre économie.

L'intention à la base de la guerre doit être juste et équitable. Elle doit viser un objectif honnête et approprié : le rétablissement de la paix. Par exemple, il n'est pas autorisé de déclencher la guerre pour sauver sa propre économie ou pour conquérir un nouveau morceau de terre.

**Question 1c : La doctrine de la guerre juste parle de six conditions pour légitimer l'usage de la force, comme le « dernier ressort ». Qu'est-ce que cela veut dire ?**

- Lorsque le dialogue prend trop de temps et d'énergie pour que les pays résolvent un conflit, il est légitime de déclencher immédiatement une guerre.
- La violence doit être évitée, elle ne peut être utilisée que lorsque toutes les alternatives pacifiques ont été essayées et épuisées.

La violence et la guerre doivent être évitées autant que possible. La guerre ne peut être qu'un dernier recours. Ce n'est que lorsque toutes les voies de la paix ont échoué (par exemple, lorsque les deux parties ont engagé des pourparlers sans avoir obtenu des résultats) que la guerre pourrait être déclenchée.

**Question 1d : La doctrine de la guerre juste parle de six conditions pour légitimer l'usage de la force, comme la « probabilité de succès ». Qu'est-ce que cela veut dire ?**

- On ne peut faire la guerre que s'il y a une chance raisonnable de succès.
- Même s'il semble impossible de lutter contre cette injustice, il faut aller à la guerre pour combattre le mal par tous les moyens.

Si on entre en guerre, il doit y avoir une chance raisonnable de succès pour atteindre l'objectif de la paix. Les soldats, mais aussi – et même surtout – les civils, ne doivent pas souffrir et mourir inutilement.

**Question 1e : La doctrine de la guerre juste parle de six conditions pour légitimer l'usage de la force, comme la « proportionnalité ». Qu'est-ce que cela veut dire ?**

- Les moyens utilisés doivent être raisonnablement proportionnels à la violence de l'agresseur et ne doivent jamais dépasser ce qui est nécessaire pour obtenir la victoire.
- Lorsque les droits de l'homme ont été violés, toute forme de violence est légitimée dans le but de combattre cette injustice.

Le degré de violence ne doit pas dépasser le mal à combattre. Les moyens utilisés doivent être proportionnels à la fin recherchée par la guerre.

**Question 1f : La doctrine de la guerre juste parle de six conditions pour légitimer l'usage de la force, comme la « question de l'autorité légitime ». Qu'est-ce que cela veut dire ?**

- La guerre ne peut être déclarée que par des autorités légitimes chargées de protéger l'intérêt général de la société.
- Si un groupe de personnes est attaqué, il est possible pour n'importe qui de, légitimement, déclarer la guerre.

La guerre ne peut être engagée et menée que par une autorité légitime : un gouvernement reconnu, l'autorité politique d'une communauté.

À la fin de la vidéo, la signification de la doctrine de la guerre juste devient claire. Les élèves doivent répondre à la question suivante à ce sujet :

**Question 2 : Comment la doctrine de la « guerre juste » peut-elle être comprise dans la tradition catholique ?**

- C'est une doctrine qui condamne tout usage de la violence.
- Le recours à la violence et à la guerre pour répandre et protéger la foi catholique est justifié par cette doctrine.
- Cette doctrine n'a pas pour but de simplement excuser la violence. C'est une façon de chercher d'abord des solutions pacifiques à un conflit et d'éviter le recours à la violence et à la guerre.

La doctrine de la guerre juste montre des conditions bien définies pour entrer dans un conflit armé et faire usage de la force, en vue d'éviter la guerre et la violence.



Figure 4.2  
La vidéo

## 4.3 LA DOCTRINE DE LA GUERRE JUSTE

### 4.3.1 INTRODUCTION

La doctrine de la guerre juste doit être comprise dans le contexte plus large du débat sur l'usage (légitime) de la force. Le débat sur « la guerre et la paix » est universel et intemporel. Elle appelle à une réflexion sur les limites de la permission et, également, a une longue histoire de réflexion dans la tradition catholique également.

Il y a plusieurs positions que l'on peut prendre en ce qui concerne la violence. Dans ce module, nous aborderons trois grands courants de l'histoire de l'Église catholique : la position du **pacifisme radical**, l'idée de la « guerre sainte » et le « pacifisme prudentiel ». La première position, celle du pacifisme radical, dans lequel la guerre n'est jamais tolérée, se diffère de l'idée d'une « **guerre sainte** », dans laquelle l'usage de la violence est accepté dans le cadre de certains objectifs. Troisièmement, il y a aussi le pacifisme prudentiel, une position intermédiaire dans laquelle l'usage de la force est possible à certaines conditions. Concrètement, la manière dont cette position intermédiaire est délimitée diffère selon le contexte, le lieu et le temps. Une position intermédiaire bien connue qui se pose entre ces deux extrêmes, c'est-à-dire entre le pacifisme radical et l'idée de « guerre sainte », est **la doctrine de la guerre juste**.



Figure 4.3

### 4.3.2 LE PACIFISME RADICAL ET LA TRADITION DE LA GUERRE SAINTE

Le pacifisme est une attitude qui rejette la violence armée comme moyen de résoudre les conflits (entre États). Dans la tradition catholique, **le pacifisme radical** est le résultat de l'inspiration de Jésus-Christ. Le radicalisme de Jésus et de l'Évangile, le choix d'un style de vie pacifique et pacifiste, ont, à l'époque de la naissance de la première Église, résulté en une attitude claire. Sur la base de l'Évangile de la paix, y compris le Sermon sur la montagne, tout usage de violence était refusé. À cet égard, la construction du pouvoir politique a été rejetée par les premiers chrétiens. Par exemple, il était interdit de participer au service militaire, et même les fonctions policières et judiciaires étaient rejetées en raison d'un refus du principe d'acceptation de la peine de mort, des formes de torture et des châtiments corporels.

Quelques remarques sur l'attitude du pacifisme radical :

- L'Ancien Testament, en particulier, mais aussi le Nouveau Testament comporte plusieurs passages où la violence et la guerre au nom de Dieu semblent être glorifiées. Dans l'Ancien Testament, par exemple, la conquête de la Terre promise au nom de Dieu est considérée comme légitime. D'autres guerres au nom de Dieu et de héros de guerre semblent également être glorifiées (Josué, David, Judith, Esther). Dans le Nouveau Testament, les métaphores militaires de Paul sont remarquables. L'utilisation fréquente de ces métaphores indique qu'il s'agissait de plus qu'un genre littéraire. Comment une position pacifiste radicale d'un croyant chrétien devrait-elle interpréter ces passages ?
- Le pacifisme radical, même aujourd'hui, peut provoquer les réflexions suivantes chez les croyants chrétiens et catholiques : l'attitude du pacifisme radical est-elle souhaitable dans toutes les situations ? Doit-on, en tant que chrétien, se laisser « battre » ? Faut-il autoriser toutes les formes de violence ? L'injustice ne doit-elle pas être combattue ? Un pays doit-il rester passif et rester sans rien faire lorsqu'il est (illégalement) attaqué ?

Suivant l'exemple de Jésus-Christ, les premiers chrétiens ont donc cherché à adopter une attitude pacifiste radicale. Cependant, le pacifisme radical de Jésus doit être mis en perspective, car dans la Bible nous trouvons quelques passages où Jésus n'a pas toujours incarné cette attitude pacifiste radicale. Par exemple, l'histoire de la « purification du Temple ».

Pour les premiers chrétiens, adopter une position pacifiste radicale n'était pas une tâche facile. Certains chrétiens ont quitté l'armée après leur conversion au christianisme, mais il y a aussi des convertis qui ont continué à servir dans l'armée.

Même parmi les chefs d'église, des opinions différentes se sont formées sur cette question au cours des premiers siècles du christianisme. D'une part, l'usage de la force allait à l'encontre d'un pacifisme radical ; d'autre part, l'armée a été utilisée pour persécuter les chrétiens dans les premiers siècles du christianisme. Ou alors on était accusé d'idolâtrie, car dans l'armée on pouvait exiger des militaires de se sacrifier à l'empereur, impliquant qu'on devait trahir ses convictions religieuses.

Avec la multiplication du christianisme et la relation de plus en plus étroite entre l'Église et l'État, surtout après l'empereur Constantin le Grand et l'édit de Milan en 313, la violence a acquis une légitimité religieuse croissante. La tolérance envers les chrétiens qui s'engagent dans l'armée, par exemple, a continué à augmenter. Après que l'empereur Théodose a déclaré le christianisme religion d'État officielle de l'Empire romain en 392, il était devenu presque impossible pour les chrétiens de se tenir à l'écart de la politique et des conflits qui l'accompagnent.

Au nom de la défense de l'État chrétien (les barbares attaquant les frontières de l'Empire romain) et de l'expansion du christianisme, une lutte et une guerre divines ont été acceptées par les dirigeants de l'Église. Le service à l'empereur et à l'empire n'est plus l'antithèse du service à Dieu. En bref, la tradition de la guerre sainte a fait son chemin dans le christianisme au début du Moyen Âge et a préparé, entre autres, les croisades entre 1096 et 1271. Dans cette perspective, l'utilisation de la violence à certaines fins (religieuses) est acceptée.

### **4.3.3 LA DOCTRINE DE LA GUERRE JUSTE : DÉVELOPPEMENT ET CONTENU**

L'usage de la violence au nom de Dieu s'est donc de plus en plus imposé au sein du christianisme. Ainsi, l'idée et l'acceptation d'une « guerre juste » sont apparues au Moyen Âge. Un théologien important dans ce débat était **Augustin d'Hippone (354-430)**. Dans un contexte de christianisme croissant qui doit protéger et même étendre ses propres frontières, il a, lui-même, tracé les premières lignes d'une « guerre juste ». Selon lui, si une guerre ne respectait pas les principes énoncés ci-dessous, écrits par Augustin, on serait conduit par la haine et le bellicisme et on mènerait une guerre injuste :

- ⇒ Une guerre ne peut être justifiée que si elle est absolument inévitable et qu'aucun autre moyen ne peut être trouvé pour maintenir la paix.
- ⇒ Un pays qui refusait de restituer quelque chose qui était entré illégalement en sa possession pouvait à juste titre être déclaré en guerre.
- ⇒ Celui qui déclarait une guerre devait se comporter comme un magistrat jugeant et punissant les coupables.



Figure 4.4  
La plus ancienne image  
d'Augustin, Rome, 6e  
siècle  
Source : Wikimedia  
Commons : [https://  
commons.wikimedia.  
org/wiki/File:Augustine\\_  
Lateran.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Augustine_Lateran.jpg)

Une autre figure importante dans le développement du concept de la « guerre juste » a été le théologien **Thomas d'Aquin (1225-1274)**, qui a vécu à l'époque des croisades. Partant des principes d'Augustin, Thomas d'Aquin a écrit quelques conclusions théologiques dans son ouvrage le plus célèbre, *Summa Theologica* (1265).

- ⇒ Une guerre ne peut être justifiée que si elle est absolument inévitable et qu'aucun autre moyen ne peut être trouvé pour maintenir la paix.
- ⇒ Un pays qui refusait de restituer quelque chose qui était entré illégalement en sa possession pouvait à juste titre être déclaré en guerre.
- ⇒ Celui qui déclarait une guerre devait se comporter comme un magistrat jugeant et punissant les coupables.

Thomas d'Aquin a ainsi soutenu que l'usage de la violence n'était pas incompatible avec l'Évangile et l'exigence de la charité. Ce faisant, il a défini les conditions d'entrée en conflit et d'utilisation de la violence (« *ius ad bellum* ») ainsi que les conditions d'utilisation de la violence elle-même, la conduite de la guerre (« *ius in bello* »).



Figure 4.5  
Thomas d'Aquin ; retable  
de Carlo Crivelli  
Source : Wikimedia  
Commons: [https://  
commons.wikimedia.  
org/wiki/File:Carlo\\_  
Crivelli\\_007.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Carlo_Crivelli_007.jpg)

**Au cours de l'Histoire, ces principes ont été approfondis et développés par divers commentateurs, théologiens et philosophes** (dont Francisco de Vitoria, Francis Suarez, Hugo de Groot, etc.). La doctrine de la guerre juste a influencé le développement de la pensée pacifique catholique jusqu'à aujourd'hui. Tout au long de l'Histoire, les philosophes ont également détaché la doctrine de la guerre juste de la croyance chrétienne, jetant ainsi les bases du droit humanitaire international développé aux 19<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles.

La doctrine de la guerre n'est pas de doctrine fixe. La doctrine est comme une tradition à travers le temps dans laquelle, selon le contexte, des réponses ont été données sur l'utilisation de la violence et de la guerre. Ceci explique que les discussions sur les conditions d'une « guerre juste » sont de tous les temps.

En général, dans le cadre de la doctrine de la guerre juste (« ius ad bellum »), les conditions suivantes sont aujourd'hui réunies pour déclencher un conflit armé<sup>1</sup> :

**1. La cause juste :** La guerre doit être engagée pour des raisons morales, et non pas uniquement par intérêt personnel. Il doit y avoir une raison exceptionnellement impérieuse d'aller à la guerre, une « cause juste ». Par exemple, dans le cas d'un génocide ou de l'extermination d'un peuple par son propre état ou par un autre état.

**2. L'intention juste :** L'intention de déclarer une guerre est d'une grande importance pour s'assurer qu'il s'agit d'une intention juste. L'intention d'aller en guerre doit être correcte, elle doit viser un objectif éthique et, en fin de compte, le rétablissement de la paix. La juste cause dont on parle pour aller à la guerre est-elle le véritable objectif ? La cause juste n'est-elle pas utilisée à mauvais escient pour atteindre un autre objectif (par exemple, des intérêts économiques ou des positions dominantes en géopolitique) ?

**3. Le dernier ressort :** La violence et la guerre doivent être évitées autant que possible. Ce n'est que lorsque toutes les alternatives et autres tentatives pacifiques de parvenir à la paix auront été épuisées que nous pourrons passer à la guerre. Tout d'abord, tous les moyens non militaires (négociations diplomatiques, pressions politiques, sanctions économiques, etc.) Toutefois, il faut également être prudent par rapport à l'utilisation de ces moyens. Par exemple, une sanction économique à long terme a un impact sur une population innocente. Il reste cependant important qu'une guerre ne puisse être qu'exceptionnelle et de dernier recours.

**4. La probabilité de succès :** Les chances de succès doivent être réelles, il est inadmissible d'envoyer des soldats en mission pour un objectif irréalisable. Une intervention militaire courte, puissante et limitée, comme la guerre, est souvent annoncée, mais dégénère trop souvent en un conflit armé prolongé.

**5. La proportionnalité :** Les conséquences néfastes de la guerre ne peuvent pas « dépasser » le mal que la guerre est censée combattre. Cette considération doit tenir compte des pertes en vies humaines, des destructions matérielles, des coûts financiers et des inconvénients non matériels, tant à court qu'à long terme.

**6. La question de l'autorité légitime :** L'action militaire doit être initiée par une autorité légitime, à savoir l'autorité politique responsable du bien-être général d'une société. Une guerre ne peut être déclarée que par un gouvernement reconnu. À notre époque, le Conseil de sécurité des Nations Unies est également un organe compétent important pour garantir le respect du droit international. L'autorité compétente doit officiellement déclarer la guerre.

<sup>1</sup> Pour plus d'information sur ce sujet : R. Burggraeve, J. De Tavernier & L. Vandeweyer (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993, pp. 268-271.

#### 4.3.4 LA GUERRE JUSTE : SIGNIFICATION

Comme cela a déjà été expliqué, l'histoire de la pensée chrétienne sur la guerre et la paix montre, selon les circonstances historiques, un va-et-vient entre le pacifisme radical, la guerre sainte et la doctrine de la guerre juste.

La tension entre la guerre juste et le pacifisme, deux traditions aux racines judéo-chrétiennes, est caractéristique à travers le temps. Cependant, les deux attitudes sont essentiellement proches l'une de l'autre. Le pacifisme et la doctrine de la guerre juste découlent, tous les deux, de la notion de **l'évitement de la violence par devoir moral**. La différence entre les deux positions tourne autour du fait que le pacifisme interprète ce devoir comme absolu, alors que les défenseurs de la guerre juste, en revanche, considèrent la violence comme admissible sous certaines conditions. Par exemple, il n'est pas permis de déclencher une guerre alors qu'il existe d'autres moyens possibles de résoudre un problème, comme nous l'avons vu précédemment. La doctrine de la guerre juste s'y réfère explicitement, de sorte que l'on n'utilise jamais de force inutile ou que l'on ne déclenche pas d'intervention militaire.

La tradition de la guerre juste s'écarte de la radicalité de l'Évangile et de la charité non violente, et n'est pas une relativisation ou une abolition de cette radicalité de l'Évangile. **La doctrine donne un aperçu des critères permettant de vérifier dans des circonstances concrètes si le recours à la violence et à la guerre peut être justifié. Il s'agit donc plutôt d'une guerre « justifiable » que d'une « guerre juste ».**

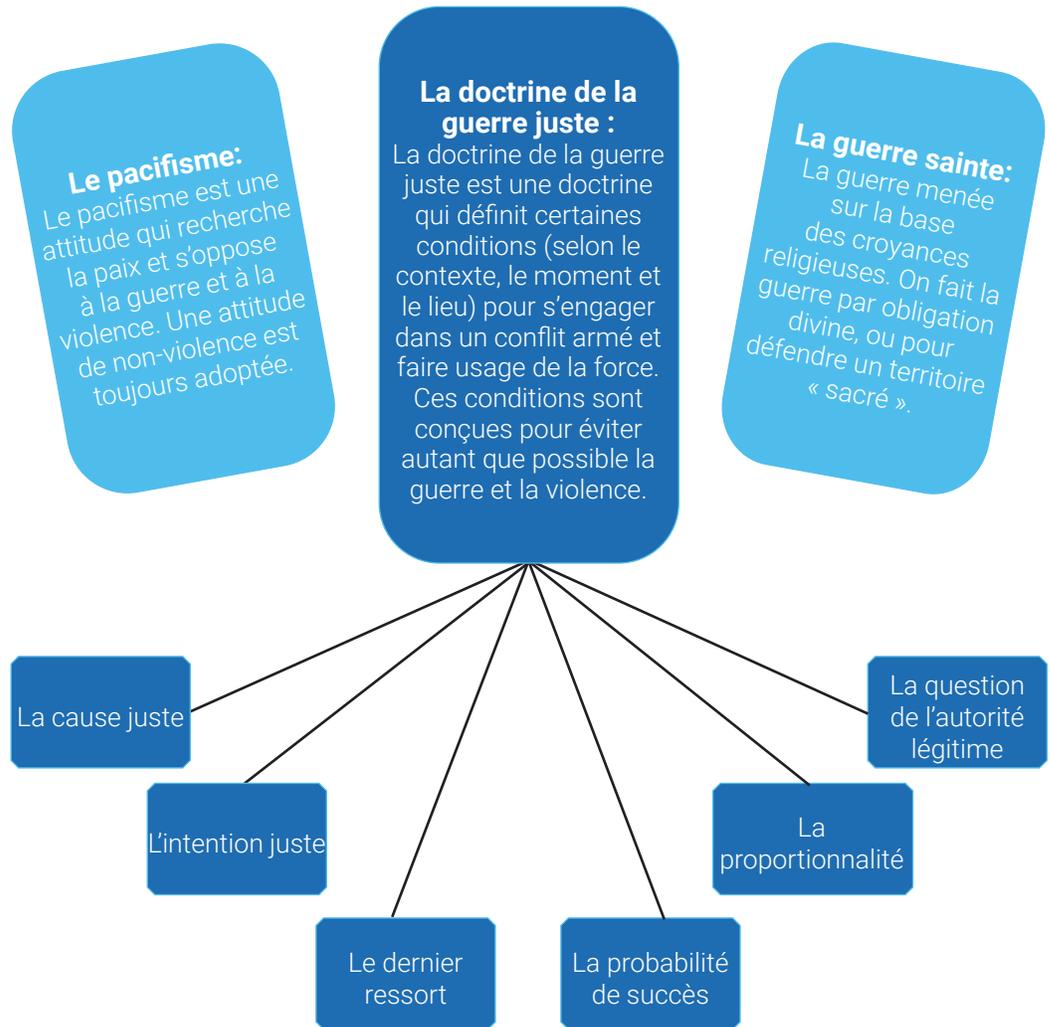
La guerre, l'intervention militaire et la violence devraient être une préoccupation constante, mais la lutte contre toutes les formes d'injustice et d'oppression fait également partie du radicalisme évangélique. **Les chrétiens ne doivent pas seulement prévenir la violence et la guerre autant que possible, ils doivent aussi défendre les droits, les libertés et le bien-être des victimes d'agressions et d'injustices** (voir plus loin, « une paix juste »). Ceci doit provenir d'une inspiration pour résoudre les conflits de manière non violente et juste. Il s'agit donc d'**une doctrine visant à prévenir et à limiter autant que possible la guerre et la violence.**

L'éthicien et professeur Roger Burggraeve (de l'Université de Louvain) a étudié la signification concrète de la tradition de la guerre juste, et dans quelle perspective cette doctrine devrait être comprise. Pour les catholiques, la guerre juste n'est pas une façon de légitimer la guerre. C'est une doctrine qui repose sur *« l'introduction d'une certaine prudence qui tente de retarder autant que possible l'intervention fatale de la violence. C'est donc une doctrine qui, d'une part, veut retarder le plus longtemps possible la violence et la guerre, mais qui, d'autre part, se situe néanmoins dans une réalité, où les gens deviennent réellement les victimes d'un mal intolérable.<sup>2</sup>»*

---

<sup>2</sup> Pour plus d'information : R. Burggraeve, *De christelijk geïnspireerde vredesethiek in het spanningsveld tussen pacifisme en rechtvaardige oorlog van 1963 tot heden*, dans R. Burggraeve, J. De Tavernier & L. Vandeweyer (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993, pp. 253-274.

**Schéma récapitulatif :** Dans le schéma ci-dessous, tu peux trouver un résumé des concepts les plus importants de ce module.



#### 4.3.5 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

- Tout en regardant la vidéo, les élèves se familiarisent avec les six conditions et la signification de la doctrine de la guerre juste à l'aide de quelques questions du quiz.
- Les élèves sont initiés aux concepts d'« injustice », de « pacifisme » et de « guerre sainte ». Peuvent-ils expliquer ces concepts dans leurs propres mots et que pensent-ils de ces visions ?
- Les élèves lisent la doctrine sur les six conditions pour entrer dans une guerre juste (« ius ad bellum »). Les élèves sont-ils d'accord avec ces conditions et lesquelles d'entre elles leur paraissent importantes ? Quelles sont les conditions avec lesquelles ils ne sont pas d'accord ou qu'ils trouvent plutôt superflues ? Ces conditions sont-elles « suffisantes » pour eux, ou feraient-ils eux-mêmes quelques ajouts ?
- À l'aide d'une question à choix multiple, les élèves réfléchissent à la signification de la guerre juste. Ensuite, les élèves peuvent lire l'explication.
  - Comment la doctrine de la « guerre juste » peut-elle être comprise dans la tradition catholique ?
    - C'est une doctrine qui condamne tout usage de la violence.
    - Le recours à la violence et à la guerre pour répandre et protéger la foi catholique est justifié par cette doctrine.
    - Cette doctrine n'a pas pour but de simplement excuser la violence. C'est une façon de chercher d'abord des solutions pacifiques à un conflit et d'éviter le recours à la violence et à la guerre.
- Les élèves choisissent une déclaration et expliquent pourquoi ils sont d'accord ou non avec elle. Déclarations possibles :
  - *La guerre n'est jamais justifiée.*
  - *La paix ne peut exister que s'il y a aussi la guerre.*
  - *Ne jamais rien faire dans une guerre qui rendrait la réconciliation impossible par la suite.*
  - *Un monde sans violence n'est pas réaliste.*
  - *La violence commence ou s'arrête avec soi-même.*
  - *Même en temps de paix, il est important pour un pays d'investir dans les armes.*
  - *Risquer sa propre vie pour des étrangers dans un pays étranger est inutile.*
  - *La doctrine de la guerre juste permet l'usage de la force juste comme ça.*

# MATÉRIEL AVANCÉ

## Extrait biblique

Les élèves lisent l'extrait de la Bible ci-dessous 6,27-31 et discutent des questions suivantes.

[27] « Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent,

[28] Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous diffament.

[29] À qui te frappe sur une joue, présente encoure l'autre ; à qui t'enlève ton manteau, ne refuse pas ta tunique.

[30] À quiconque te demande, donne, et à qui t'enlève ton bien ne le réclame pas.

[31] Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pour eux pareillement. »

Source : *La Bible de Jérusalem. Luc 6,27-31*

- Signale les versets du texte que tu ne comprends pas.
- Qu'est-ce qui te frappe dans ces paroles de Jésus ?
- Selon toi, est-il réalisable (ou pas) ?
- À ton avis, ce texte donne-t-il des orientations pour parvenir à la paix ?
- Qu'effacerais-tu dans ce texte ?
- Qu'ajouterais-tu à ces paroles de Jésus ?
- Quelles paroles de Jésus t'inspirent pour travailler pour la paix ? Essaie aussi de trouver tes propres conseils.

## L'actualité

Les élèves eux-mêmes recherchent des formes actuelles de violence et de guerre. Il peut s'agir d'une violence venant de loin : par exemple la guerre au Moyen-Orient, le terrorisme, les attentats terroristes, les manifestations violentes dans toutes sortes de pays, etc. Mais ils peuvent également rechercher la violence à proximité : formes de vandalisme, intimidation, violence insensée, maltraitance des animaux, etc. Ces formes de violence sont-elles aussi mauvaises que la guerre ? Pouvez-vous les comparer entre eux ?

Le matériel trouvé est discuté : qui est la victime ? Où se situe l'action ? Quelle est l'origine de la violence ? De quelle manière le conflit peut-il être résolu, ou de quelle manière tente-t-on de le résoudre ? D'autres solutions (pacifiques) sont-elles possibles ? S'agit-il d'une « guerre juste » (à déterminer sur la base des six critères) ? Dans quelle mesure est-ce difficile/facile à déterminer ? Que pensent les élèves de ce qui est « juste » ?

## La guerre et la paix

Les questions suivantes peuvent être abordées dans le cadre d'une discussion en classe. Les élèves argumentent leurs réponses.

- Est-il possible de contribuer à la paix en prenant les armes ?
- Comment définir la guerre ? Comment définir la paix ?
- La paix est-elle une évidence ? La guerre est-elle une évidence ?
- La paix signifie-t-elle que chacun peut faire ce qu'il veut ?
- Si l'un a plus d'armes que l'autre, est ce qu'il est plus fort ?
- Si on promet de ne pas utiliser ses armes, n'est-il pas souhaitable de s'en débarrasser ?
- Doit-on toujours assurer une protection, même en temps de paix ?
- Le bien et le mal sont-ils les mêmes pour tous ?
- Le harcèlement est-il une sorte de guerre en miniature ?



Figure 4.6  
Image: © Priscilla du  
Preez | Unsplash

## 4.4 JÉSUS : UN PACIFISTE RADICAL ?

*Ce manuel fait une distinction entre « matière de base » et « matière avancée ». Ce chapitre peut être utilisé par l'enseignant comme un enrichissement et ne fait donc pas partie de l'ensemble de base pour les élèves.*

Le pacifisme est une attitude qui rejette la violence armée comme moyen de résoudre des conflits (entre États). Un exemple de non-violence absolue et d'attitude de pacifisme radical, selon de nombreux chrétiens, est la figure de Jésus-Christ. Tant dans le passé qu'aujourd'hui, la figure de Jésus est souvent identifiée à l'idée d'une attitude pacifiste radicale. Mais on peut aussi se poser des questions sur cette idée de Jésus comme pacifiste radical. Par exemple, il y a aussi de nombreux passages de la Bible qui montrent que cette idée de Jésus comme pacifiste radical n'est pas correcte et où Jésus semble appeler à la violence.

Dans ce chapitre, nous examinons quelques passages de la Bible : d'une part, des passages dans lesquels Jésus appelle à la non-violence, et d'autre part, des passages dans lesquels Jésus ne semble pas être partisan d'une non-violence radicale. Quelle était l'attitude de Jésus envers la non-violence ? Son attitude a-t-elle toujours été radicalement pacifiste ? Il ne s'est jamais mis en colère ? Comment lire, interpréter et comprendre les passages de la Bible dans lesquels il semble proclamer la violence ? Comment pouvons-nous comprendre ces passages bibliques contradictoires ?

### 4.4.1 LE MAL RÉPARE LE MAL ?

Tout au long du Nouveau Testament, il y a plusieurs passages dans lesquels Jésus proclame la non-violence. Le passage le plus connu est probablement l'extrait suivant du Sermon sur la montagne selon l'Évangile de Matthieu (Mt 5,38-42) :

[38] « Vous avez entendu qu'il a été dit : Œil pour œil et dent pour dent.

[39] Eh bien ! Moi je vous dis de ne pas tenir tête au méchant ; au contraire, quelqu'un te donne-t-il un soufflet sur la joue droite, tends-lui l'autre joue ;

[40] Veut-il te faire un procès et prendre ta tunique, laisse-lui même ton manteau ;

[41] Te requiert-il pour une course d'un mille, fais-en deux avec lui.

[42] À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos. »

Source : La Bible de Jérusalem. Matthieu 5,38-42.

Ce passage de la Bible met clairement l'accent sur le message de la non-violence. L'idéal que Jésus met en avant ici est un idéal élevé. Ce texte doit-il être interprété littéralement ? Non, une interprétation symbolique est importante ici, comme toujours dans l'interprétation des textes de la Bible. **La non-violence de Jésus** part d'une non-violence active qui reconnaît toujours la dignité de toutes les personnes impliquées dans un conflit. Avec la non-violence active, l'accent n'est pas mis sur l'ennemi, mais sur la lutte contre l'injustice et ce, à la lumière d'une solution constructive. Dans la ligne de l'action de Jésus, l'Église catholique s'efforce également de promouvoir la paix. De nombreux chrétiens prônent de plus en plus une paix juste. Vous trouverez de plus amples informations dans le chapitre suivant.

Un autre fragment bien connu dans lequel Jésus proclame la non-violence se trouve également dans le Sermon sur la montagne selon l'Évangile de Matthieu (Mt,5 43-45). L'accent est mis ici sur la charité. Jésus exige de ses disciples qu'ils soient les voisins des personnes dans le besoin de manière concrète et réaliste. On trouve également dans ce verset de la Bible l'idée de la non-violence active. La non-violence active proclame une attitude de respect envers l'ennemi, l'adversaire : « *Aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs.* » À tel point que, par suite d'un changement de conscience, elle pourrait même devenir un allié. En effet, le mal ne peut être vaincu que par le bien.

[43] « Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu hairas ton ennemi.

[44] Eh bien ! Moi je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs,

[45] Afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. »

Source : La Bible de Jérusalem. Matthieu 5,43-45.

#### 4.4.2 PAS LA PAIX MAIS LE GLAIVE ?

Le message du Nouveau Testament semble libérateur et accueillant pour beaucoup. Pourtant, dans le Nouveau Testament, et par extension dans toute la Bible, il y a aussi plusieurs déclarations indisciplinées qui semblent mettre en évidence un message de violence. Il ne faut pas non plus négliger ces aspects. En effet, une lecture sélective de la Bible fait injure au message de la tradition chrétienne et peut également conduire au fondamentalisme biblique. Comment lire, interpréter et comprendre les passages de la Bible dans lesquels Jésus semble proclamer la violence ?

Dans Matthieu 26,52, il est écrit : « *Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.* » Néanmoins, tant dans l'évangile selon Matthieu que dans l'évangile selon Luc, nous pouvons trouver un message apparemment inversé. À première vue, Jésus semble annoncer un message violent.

[34] « N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive.

[35] Car je suis venu opposer l'homme à son père, la fille à sa mère et la bru à sa belle-mère :

[36] on aura pour ennemis les gens de sa famille. »

**Source :** *La Bible de Jérusalem. Matthieu 10,34-36.*

[51] « Pensez-vous que je sois apparu pour établir la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien la division.

[52] Désormais en effet, dans une maison de cinq personnes, on sera divisé, trois contre deux et deux contre trois :

[53] on sera divisé, père contre fils et fils contre père, mère contre sa fille et fille contre sa mère, belle-mère contre sa bru et bru contre sa belle-mère. »

**Source :** *La Bible de Jérusalem. Luc 12,51-53.*

Pour beaucoup, les versets ci-dessus ne correspondent pas à l'image qu'ils ont de Jésus. Elles soulèvent de nombreuses questions : Jésus n'était-il pas un défenseur de la paix après tout ? Jésus appelait-il vraiment à l'utilisation de l'épée, et donc à la violence armée et à la guerre ? Ces passages sont-ils la preuve que la religion peut être dangereuse ? Ne conduisent-ils pas à la radicalisation et au fondamentalisme ? Comment interpréter ces passages ?

En tant que lecteur, il est important de regarder au-delà d'une lecture et d'une interprétation littérales. Une lecture symbolique de l'histoire enseigne qu'il ne s'agit pas d'un véritable appel à la violence armée. En sortant ces fragments bibliques de leur contexte et en les interprétant isolément, il semble à première vue que Jésus proclamait un message violent. Cependant, une interprétation littérale ne rend pas justice au contenu symbolique de l'histoire. Le contexte dans lequel se déroule l'histoire montre que Jésus utilise des images pour référer aux difficultés possibles que rencontreraient les disciples de Jésus s'ils devenaient les premiers chrétiens à proclamer leur foi. Il s'agit donc d'une référence métaphorique aux difficultés que pouvaient rencontrer les premiers disciples de Jésus. Les premiers chrétiens ont dû faire face à l'incompréhension et à la persécution. Les paroles de Jésus étaient donc plutôt un triste avertissement. En d'autres termes, il voulait ainsi préparer ses disciples au combat spirituel qui les attendait, tant au sein qu'en dehors de leur famille et de leurs amis, et au sein de la société (d'alors).



Figure 4.7  
Image: © Sixteen Miles  
Out | Unsplash

#### 4.4.3 UNE VIOLENTE PURIFICATION DU TEMPLE ?

L'un des exemples les plus célèbres de comportement violent de Jésus est la « purification du temple » dont parlent les quatre évangiles. Dans les quatre évangiles, nous pouvons lire comment Jésus chasse les vendeurs et les changeurs du Temple de Jérusalem. Les quatre versions de la purification du Temple ont chacune leur propre accent.

Les quatre évangiles racontent les histoires de la répression de Jésus au Temple. Jésus a vécu et prêché dans un contexte où le Temple de Jérusalem était le cœur du judaïsme. Tous les Juifs pieux sont venus ici pour prier et se sacrifier. Le Temple se trouvait au milieu d'une place qui était également appelée « la cour des païens », car cet endroit était également accessible aux non-juifs. Au temps de Jésus, cette place était occupée par des commerçants et des changeurs. Dans les passages de la Bible, nous lisons que Jésus a protesté contre la façon de faire les choses sur la place à cette époque. Pour lui, c'était un signe de cupidité et d'un grand manque de respect pour le culte religieux (juif). Il caractérise le Temple comme un lieu de contact important et particulièrement saint entre l'homme et Dieu. En outre, Jésus a fait comprendre aux spectateurs qu'il était le Messie et que le Royaume de Dieu était proche. L'apparition de Jésus dans la cour du Temple est également symbolique de l'universalité du message de Dieu, qui n'est plus seulement lié au Temple de Jérusalem. En effet, les récits évangéliques de la purification du Temple contiennent des références à plusieurs versets de l'Ancien Testament (Malachie, Ésaïe 56,7 et Psaume 69,10) indiquant que le message de Dieu s'adresse à tous les peuples de la terre.

*« Jésus, par son acte, met en fait fin à la raison d'être du Temple. Et cela ressort clairement de sa réponse à la question d'un signe : "Détruisez ce Temple et en trois jours je le relèverai". Ce Temple, c'est Jésus lui-même. Ce n'est plus un bâtiment en pierre qui servira de lieu de rencontre entre Dieu et l'homme, mais Jésus lui-même devient le lieu de rencontre entre son Père et le croyant. La résurrection de Jésus a rendu cela possible : c'est la conclusion des disciples qui se sont souvenus des paroles de Jésus après sa mort et sa résurrection. Le sacrifice de Jésus sur la croix était le seul sacrifice nécessaire. D'autres sacrifices ne sont plus nécessaires. Seule la prière en esprit et en vérité en tant qu'enfants d'un seul Père : c'est ce que les chrétiens doivent faire. »*

– Filip Noël, spécialiste du Nouveau Testament et norbertin

### Les vendeurs chassés du Temple (Matthieu 21,12-17)

[12] Puis Jésus entra dans le Temple et chassa tous les vendeurs et acheteurs qui s'y trouvaient : il culbuta les tables des changeurs, ainsi que les sièges des marchands de colombes.

[13] Et il leur dit : « Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites un repaire de brigands ! »

[14] Il y eut aussi des aveugles et des boiteux qui s'approchèrent de lui dans le Temple, et il les guérit.

[15] Voyant les prodiges qu'il venait d'accomplir et ces enfants qui criaient dans le Temple : « Hosanna au fils de David ! », les grands prêtres et les scribes furent indignés

[16] et ils disent, ceux-là ? » – « Parfaitement, leur dit Jésus ; n'avez-vous jamais lu ce texte : De la bouche des tous-petits et des nourrissons, tu t'es ménagé une louange » ?

[17] Et les laissant, il sortit de la ville pour aller à Béthanie, où il passa la nuit.

**Source :** *La Bible de Jérusalem. Matthieu 21,12-17.*

### Les vendeurs chassés du Temple (Marc 11,15-19)

[15] Ils arrivent à Jérusalem. Étant entré dans le Temple, il se mit à chasser les vendeurs et les acheteurs qui s'y trouvaient : il culbuta les tables des changeurs et les sièges des marchands de colombes,

[16] et il ne laissait personne transporter d'objet à travers le Temple.

[17] Et il les enseignait et leur disait : « N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ? Mais vous, vous en avez fait un repaire de brigands ! »

[18] Cela vint aux oreilles des grands prêtres et des scribes et ils cherchaient comment le faire périr ; car ils le craignaient, parce que tout le peuple était ravi de son enseignement.

[19] Le soir venu, il s'en allait hors de la ville.

**Source :** *La Bible de Jérusalem. Marc 11,15-19.*

### Les vendeurs chassés du Temple (Luc 19,45-48)

[45] Puis, entré dans le Temple, il se mit à chasser les vendeurs,

[46] en leur disant : « Il est écrit : Ma maison sera une maison de prière. Mais vous, vous en avez fait un repaire de brigands ! »

[47] Il était journellement à enseigner dans le Temple, et les grands prêtres et les scribes cherchaient à le faire périr, les notables du peuple aussi.

[48] Mais ils ne trouvaient pas ce qu'ils pourraient faire, car tout le peuple l'écoutait, suspendu à ses lèvres.

**Source :** *La Bible de Jérusalem. Luc 19,45-48*

### La purification du Temple (Jean 2,13-22)

[13] La Pâques était proche et Jésus monta à Jérusalem.

[14] Il trouva dans le Temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de colombes et les changeurs assis.

[15] Se faisant un fouet des cordes, il les chasse tous du Temple, et les brebis et les bœufs ; il répandit la monnaie des changeurs et renversa leurs tables,

[16] et aux vendeurs de colombes il dit : « Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce. »

[17] Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : « Le zèle pour ta maison me dévorera. »

[18] Alors les Juifs prirent la parole et lui dirent : « Quel signe nous montres-tu pour agir ainsi ? »

[19] Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai. »

[20] Les Juifs lui dirent alors : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèveras ? »

[21] Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.

[22] Aussi, quand il fut relevé d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole qu'il avait dite.

**Source :** *La Bible de Jérusalem. Jean 2,13-22*

#### 4.4.4 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

### Le mal répare le mal ? Interprétation biblique

Les élèves, individuellement ou par deux, recherchent la signification des deux fragments du Sermon sur la montagne (Mt 5,38-42 et Mt 5,43-45). Pour cette mission, ils peuvent utiliser Internet. Il est important qu'ils apprennent à regarder au-delà d'une lecture littérale de l'histoire. En répondant aux questions ci-dessous, ils recherchent le message essentiel de l'histoire :

- Dans le verset de la Bible, Jésus dit : « *Œil pour œil, dent pour dent.* » Qu'est-ce que cela signifie ? Que pense-t-il de ce principe ? Veut-il que tu te venges des autres comme ça ?
- Le texte de la Bible dit également : « *Quelqu'un te donne-t-il un soufflet sur la joue droite, tends-lui encore l'autre.* » Que voudrait dire Jésus par là ? Est-ce qu'il veut dire cela littéralement ? Faut-il vraiment que vous montriez votre autre joue à quelqu'un qui vous frappe ? Cela signifie-t-il que les chrétiens ne devraient jamais se défendre contre une attaque violente ?
- « *Aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs.* » Qu'est-ce que cela signifie ? Qu'en penses-tu ? Est-ce un idéal réalisable ?

Les élèves réfléchissent aux affirmations suivantes :

- *La violence ne peut être arrêtée que par la violence.*
- *Si quelqu'un me frappe, je dois riposter car sinon je suis un lâche.*
- *Si quelqu'un me frappe, je ne riposte pas car alors je m'abaisse au niveau de l'autre.*
- *Le principe « aimer son ennemi » n'est pas réalisable.*

### Pas la paix mais le glaive ? Interprétation biblique

Les versets de la Bible Mt 10,34-36 et Lc 12,51-53 sont lus à haute voix à la classe. Ensuite, les élèves ont le temps de formuler individuellement quelques réflexions sur les fragments de la Bible. Ils indiquent les choses dans les passages de la Bible qu'ils ne comprennent pas et les choses qui les irritent. En outre, ils notent certaines questions qu'ils aimeraient poser à Jésus sur la base de ces versets. Ces questions sont discutées en classe au moyen d'un dialogue pédagogique. Ainsi, les élèves réfléchissent ensemble à l'interprétation symbolique de l'histoire.

## Une violente purification du Temple ? Interprétation biblique

Pendant des siècles, d'innombrables histoires de la Bible ont été une source d'inspiration pour de nombreux artistes. Les élèves rechercheront des œuvres d'art basées sur la purification du Temple telle que décrite dans les quatre évangiles. Ils résolvent individuellement les questions suivantes :

- Sur lequel des quatre évangiles cette œuvre d'art sur le nettoyage du Temple est-elle basée ?
- Résumez l'histoire à l'aide de l'œuvre d'art. Qu'est-ce qui est représenté dans le tableau ? Quels sont les personnages représentés dans le tableau ?
- Quelles similitudes et différences voyez-vous entre l'histoire de la Bible et le tableau ?

## Une violente purification du Temple ? Exercice d'écriture

Les élèves écrivent un article de journal sur ce qui s'est passé pendant la purification du Temple dont les évangiles parlent. Dans cet article de journal, ils résument brièvement l'événement. Ils mettent aussi en œuvre une courte interview de Jésus. Ils ont en outre laissé parler certains spectateurs : quelle est leur réaction à cet événement ?



Figure 4.8  
Rembrandt van Rijn  
– Christ driving the  
money-changers from  
the Temple  
Source : Wikimedia  
Commons: [https://  
commons.wikimedia.  
org/wiki/File:Rembrandt\\_  
Christ\\_Driving\\_the\\_  
Money\\_Changers\\_from\\_  
the\\_Temple.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Rembrandt_Christ_Driving_the_Money_Changers_from_the_Temple.jpg)

## 4.5 L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET LA TRADITION DE LA GUERRE JUSTE

*Ce manuel fait une distinction entre « matière de base » et « matière avancée ». Ce chapitre peut être utilisé par l'enseignant comme un enrichissement et ne fait pas partie de l'ensemble de base pour les élèves.*

La doctrine de la guerre juste trouve ses racines dans le christianisme primitif et la tradition chrétienne. Développée au fil du temps et sous l'influence de divers théologiens, philosophes et autres commentateurs et de leur propre esprit du temps, on parle encore aujourd'hui de la doctrine de la guerre juste. Comme nous l'avons déjà mentionné, il n'existe pas de doctrine unique de la guerre juste, mais il faut plutôt la considérer comme une sorte de tradition qui s'est développée au fil du temps et qui est toujours susceptible de changer en fonction du contexte, du temps et du lieu.

La tension entre la nécessité de faire la guerre pour combattre l'injustice d'une part, et une attitude non violente et pacifiste d'autre part, a toujours existé. Cela se reflète également dans l'histoire récente de l'Église catholique. Dans ce qui suit, nous allons discuter de certains développements importants au cours des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles et examiner brièvement comment l'Église catholique s'est positionnée par rapport à la doctrine de la guerre juste du 20<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui.

### 4.5.1 UN NOUVEAU REGARD SUR LA DOCTRINE DE LA GUERRE JUSTE ?

Un événement majeur du 20<sup>e</sup> siècle qui a profondément influencé la réflexion sur la guerre et la paix a été l'utilisation de « nouvelles » armes et leur pouvoir destructeur, notamment les bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki. Ces deux raids aériens ont été menés par l'armée de l'air américaine en août 1945 et ont eu des conséquences dramatiques : environ 250 000 personnes ont été tuées et des centaines de milliers d'autres ont perdu la vie à cause des maladies liées aux radiations et du cancer.

L'ampleur de la puissance de ces **armes modernes** était auparavant unimaginable. Pour certains, c'était un signe qu'il fallait cesser de justifier la guerre et adopter une position radicalement pacifiste. Pour d'autres, en revanche, cela signifiait qu'il fallait être plus attentif que jamais aux conditions d'entrée en conflit et d'usage de la force (« ius ad bellum »), et surtout aux conditions de l'usage de la force elle-même, la conduite pendant la guerre (« ius in bello »). La nouvelle façon moderne de faire la guerre au 20<sup>e</sup> siècle, en tout cas, a donné une nouvelle impulsion au débat sur la tradition de la guerre juste.

Le débat sur la guerre et la paix, et en particulier sur la mentalité de guerre juste, avec en arrière-plan les armes nucléaires modernes, a également été mené dans l'Église catholique. Le pape Jean XXIII (1958-1963) a publié l'encyclique ***Pacem in Terris*** (Paix sur la Terre) le 11 avril 1963. Cette encyclique exprime la vision du pape Jean XXIII sur la paix dans le monde. Dans le contexte de l'après-guerre et du début de la guerre froide, Jean XXIII a acquis la conviction que l'Église devait insister davantage sur la paix.

Quelques caractéristiques importantes de cette encyclique :

- Les droits de l'homme et la liberté religieuse occupent une place importante dans l'encyclique. La paix n'est possible que si les droits et la dignité des personnes sont respectés.
- Une paix durable n'est possible que si les quatre piliers suivants sont garantis : la vérité, la justice, l'amour et la liberté.
- Le pape Jean XXIII a exprimé son espoir dans les Nations Unies (ONU) comme instrument de maintien et de renforcement d'une paix mondiale générale. En outre, Jean XXIII a souligné que la paix n'est pas seulement l'œuvre des gouvernements et des institutions internationales, mais qu'elle nécessite également une coopération entre les peuples et les nations dans un contexte du respect des droits de l'homme.
- Cette encyclique s'adressait à « toutes les personnes de bonne volonté », une première dans le discours de l'Église qui s'adresse également aux non-catholiques. Chaque être humain a un désir de paix et de fin des conflits. Par conséquent, cette encyclique ne concerne pas seulement les croyants, mais tout le monde (individus et États).
- L'encyclique s'éloigne de l'idée d'une guerre juste. La puissance destructrice des armes atomiques a montré que la violence ne peut jamais être tolérée. La guerre et la violence ne sont jamais la solution. Les chefs d'église ne travaillaient plus sur une doctrine de guerre juste, mais mettaient l'accent sur une doctrine de paix. L'accent a été mis sur la prévention des conflits militaires. Cependant, cela ne signifie pas que la tradition de la guerre juste soit complètement rejetée ; l'argument de la légitime défense comme cause juste reste légitime, mais il y a un appel plus important et plus explicite à éviter la violence et la guerre.
- Ce n'était pas la première fois qu'un pape publiait un document sur la paix, mais l'impact de cette encyclique ne peut être sous-estimé. Cela est dû à la figure du pape Jean XXIII, mais aussi au langage simple utilisé dans ce document. C'était une référence dans la compréhension de la paix par l'Église.

***« Mais la paix restera un vain mot si elle ne repose pas sur l'ordre dont nous avons indiqué les contours avec une grande confiance dans cette encyclique : un ordre dont le fondement est la vérité, dont la norme est la justice, dont l'inspiration et l'achèvement sont l'amour, et dont la caractéristique extérieure est la liberté. »***

***- Le Pape Jean XXIII, *Pacem in Terris* (167)***

Le contenu du **Catéchisme de l'Église catholique** est conforme à la pensée sur la guerre et la paix telle que l'encyclique *Pacem in Terris*. La doctrine de la guerre juste est également discutée dans le Catéchisme, mais il y a aussi un rejet clair de l'utilisation des armes atomiques, chimiques et biologiques :

#### Paragraphe 2309<sup>4</sup> :

⇒ Les conditions strictes de la légitime défense des militaires doivent être scrupuleusement respectées. Le poids d'une telle décision signifie qu'elle est soumise à des conditions strictes de recevabilité morale. Il est nécessaire en même temps :

- Que les dommages infligés à la population ou à la communauté des nations par l'agresseur soient de nature permanente, qu'ils soient significatifs et certains ;
- que tous les autres moyens de réparation des dommages se soient révélés impraticables ou inefficaces ;
- qu'il existe une perspective sérieuse d'une issue favorable ;
- Que l'usage de la force armée ne produise pas de plus grands maux et plus de désordre que le mal qu'elle est censée éliminer. La puissance destructrice des armes modernes doit peser très lourd dans l'évaluation de cette dernière condition.

Ce sont les éléments traditionnels énumérés dans les enseignements sur la soi-disant « guerre juste ».

L'évaluation de ces conditions de légitimité morale relève du jugement prudent des responsables du bien commun.

#### Paragraphe 2314<sup>5</sup> :

⇒ « *Tout acte de guerre qui vise indistinctement à la destruction de villes entières ou de vastes régions avec leurs habitants est un crime contre Dieu et contre l'homme lui-même, qui doit être condamné avec vigueur et sans hésitation.* » L'un des dangers de la guerre moderne est qu'elle donne à ceux qui possèdent des armes techniquement développées – en particulier des armes atomiques, biologiques ou chimiques – la possibilité de commettre de tels crimes.

<sup>4</sup> Traduit du néerlandais.

<sup>5</sup> Traduit du néerlandais.

Le contexte (post-)moderne, l'utilisation d'armes nucléaires et le développement de toutes sortes d'armes de destruction ont fait que la doctrine de la guerre juste est aujourd'hui de plus en plus remise en question. **Le cadre de la guerre juste ne semble plus suffire comme réponse contemporaine à la réflexion sur la guerre et la paix.** Plusieurs théologiens ont également qualifié la tradition de la guerre juste de dépassée et insistent de plus en plus sur le succès de la non-violence. La prévention des conflits et la construction d'une paix durable sont de plus en plus souvent proposées comme cadre moral par les dirigeants de l'Église catholique. Voir également le chapitre sur la « paix juste ».

Depuis les années 2010, les appels se multiplient au sein de l'Église catholique pour développer un nouveau cadre moral pour la guerre et la paix. En partie sous l'influence de la crise des réfugiés et des attaques terroristes, l'appel à une nouvelle encyclique, adressée au pape François, sur la guerre et la paix se manifeste de manière de plus en plus pressante. La question se pose de savoir si cette nouvelle encyclique aurait encore la tradition de la guerre juste comme point de départ ?



Figure 4.10  
Image: © Free-Photos |  
Pixabay

#### **4.5.2 SUGGESTIONS DIDACTIQUES**

##### **L'encyclique**

Les élèves rechercheront des informations complémentaires sur l'encyclique *Laudato Si'* et rédigeront un article qui pourra répondre aux questions suivantes : Dans quel contexte cette encyclique a-t-elle vu le jour ? Comment cette encyclique a-t-elle été reçue par les dirigeants des églises et/ou par le grand public des croyants ? Y avait-il des partisans et/ou des opposants à cette encyclique ? Quel passage t'a inspiré le plus ? Avec quel passage es-tu d'accord ou pas d'accord ?

##### **Le Catéchisme de l'Église catholique**

Qu'est-ce qu'un catéchisme ? Les élèves, individuellement ou en groupe, chercheront à obtenir plus d'informations sur le catéchisme. Quelle est la particularité d'un catéchisme ? Les élèves expliquent la doctrine de la guerre juste dans leurs propres mots en utilisant quelques paragraphes du catéchisme.

##### **Débat**

Divisez la classe en deux groupes. Un groupe défend la doctrine de la guerre juste, l'autre groupe plaide pour un nouveau cadre moral qui donne la priorité à une paix durable. Les deux groupes cherchent des arguments pour leurs propres positions et apprennent à répondre à ce que les autres apportent à leurs positions pendant le débat.

##### **Travail de recherche**

Les élèves sont chargés de trouver des articles sur la position actuelle de l'Église, ou certains cardinaux/théologiens, sur la tradition de la guerre juste.

##### **Les mouvements de paix**

Les élèves recherchent les mouvements (chrétiens) de paix contemporaine, par exemple Pax Christi. Ils comparent la position de l'Église catholique avec celle des mouvements pacifistes (chrétiens). En quoi ces différentes positions présentent-elles des similitudes et en quoi diffèrent-elles ? Et ce, tant en termes de motivations, d'arguments que d'initiatives.

## 4.6 LA PAIX JUSTE

*Ce manuel fait une distinction entre « matière de base » et « matière avancée ». Ce chapitre peut être utilisé par l'enseignant comme un enrichissement et ne fait pas partie de l'ensemble de base pour les élèves.*

La doctrine de la guerre juste fixe des limites aux moyens de guerre et place la paix au premier plan. Tout au long de l'histoire du christianisme, il y a toujours eu des partisans et des adversaires de cette doctrine. Depuis le Concile Vatican II (1962-1965), les membres de l'Église catholique ont lancé des appels de plus en plus nombreux pour que l'on passe d'une « guerre juste » à une « paix juste ». Les expériences et les conséquences des deux guerres mondiales ont laissé une profonde impression sur la pensée de la paix, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Église catholique. En effet, ces deux guerres mondiales ont clarifié l'importance indéniable d'un effort de consolidation de la paix orienté vers l'avenir. Ceci n'était pas le cas au lendemain de la Première Guerre mondiale. Cette absence a contribué au succès des partis extrémistes de l'époque, tels que le nazisme. D'autres évolutions au cours des 20e et 21e siècles, telles que l'utilisation d'armes nucléaires, d'armes de destruction et de diverses formes de terreur, ont également conduit à une critique accrue de la doctrine de la guerre juste. Pour beaucoup, cette doctrine doit être révisée à la lumière de la société actuelle et des développements que nous venons de mentionner. Le concept d'une paix juste est de plus en plus mis en avant. Qu'est-ce que cela signifie en fait, une « paix juste » ? Nous en donnons un bref aperçu ci-dessous.

### 4.6.1 UNE PAIX JUSTE?

Toute paix n'est pas bonne. Même pendant les périodes où la guerre semble absente, la paix est parfois basée sur l'oppression et l'exploitation des individus. Pour beaucoup, la paix ne peut être « bonne » que si elle est juste. L'éthicien Roger Burggraeve soutient que la « justice » et la « paix » ne devraient jamais être séparées : *« La tradition chrétienne a toujours été sensible à la tension entre la paix et la justice. [...] La justice et la paix ne doivent pas être séparées. La paix ne peut être une véritable paix que si elle est aussi la raison juste. »*<sup>6</sup>

La « paix juste » doit être comprise comme un appel à se concentrer davantage sur une approche préventive des causes profondes des conflits armés, d'une part, et à faire la lumière sur la construction d'une paix juste et inclusive, d'autre part. La paix juste est fondée sur le message évangélique de la non-violence. La paix juste ne met pas en avant une non-violence radicale. En effet, l'idéal de la non-violence ne doit pas être détourné pour éviter d'aider des personnes qui souffrent d'exploitation : *« Ce n'est qu'exceptionnellement que la force proportionnelle peut être utilisée pour réparer une injustice. En parlant d'une paix juste plutôt que d'une guerre juste, nous mettons l'accent sur le critère de la "juste cause". »*<sup>7</sup>

<sup>6</sup> R. Burggraeve, J. De Tavernier & L. Vandeweyer (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993, p. 253-274.

<sup>7</sup> Citation de Johan De Tavernier, dans: S. Walraevens, *Dossier Oorlog en Vrede*, dans *Tertio*, no 1004, 8 mai 2019.

**En résumé,** la violence ne doit pas seulement être reportée. Nous devons également construire une société juste où la violence et l'oppression sont absentes. En outre, pendant les conflits, il faut réfléchir non seulement à la résolution du conflit lui-même, mais aussi à ses conséquences à long terme, afin qu'une paix durable soit possible. C'est le concept d'une paix juste.

À l'initiative du Conseil pontifical pour *Justice et Paix* et de *Pax christi International*, une conférence internationale sur « la non-violence et la paix juste » s'est tenue à Rome en avril 2016. Cette conférence a plaidé pour que l'Église passe d'une doctrine de la guerre juste à une doctrine de la paix juste. La déclaration finale de la conférence appelle l'Église catholique non seulement à placer la paix juste au centre de son travail, mais aussi à **la promouvoir activement** en offrant, par exemple, un soutien aux militants de la paix qui résistent à l'injustice. En outre, la déclaration finale comprend un appel à l'Église catholique pour qu'elle continue à prendre une position résolue contre la guerre et les conflits violents. Le désir d'un dialogue interconfessionnel sur la non-violence est également exprimé dans ce document. Enfin, la conférence a également voulu contribuer à une nouvelle encyclique sur la guerre et la paix. La dernière encyclique sur ce sujet, *Pacem in Terris*, est parue en 1963 de la main du pape Jean XXIII.

Pax Christi a résumé les résultats de la conférence de 2016 comme suit :

*« À la fin de la conférence, les participants au congrès ont publié une déclaration adressée à l'Église. Ils y déclarent que l'Église devrait non seulement faire de la non-violence et de la voie vers une paix juste un élément central, mais aussi la promouvoir activement. L'Église doit défendre et soutenir les militants de la paix qui s'engagent dans la résistance non violente à l'injustice. En outre, l'Église devrait continuer à prendre une position sans ambiguïté contre la guerre et les conflits violents – et les armes de destruction massive telles que les armes nucléaires – et engager un dialogue sur la non-violence au sein de l'Église et avec les personnes d'autres idéologies. Dans la déclaration finale, les signataires s'adressent également au pape François, lui demandant de partager avec le monde une encyclique sur la non-violence et la paix juste. »<sup>8</sup>*

– Pax Christi

---

<sup>8</sup> Traduit du néerlandais. Citation de: Pax Christi, *Oproep van de Internationale Vredesbeweging aan de Kerk. Zet de evangelische geweldloosheid centraal*, <https://www.paxchristi.be/nieuws/oproep-van-de-internationale-vredesbeweging-aan-de-kerk-zet-de-evangelische-geweldloosheid> (accès 14.05.2020).

#### 4.6.2 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

- Explorez avec les élèves les différences entre la doctrine de la guerre juste et la doctrine de la paix juste.
- Débat : le groupe de classe est divisé en trois groupes. Chaque groupe se voit attribuer une doctrine qui examine la guerre d'une manière particulière : la doctrine de la guerre juste, le pacifisme radical et la doctrine de la paix juste. Les trois groupes défendent chacun la doctrine qui leur a été assignée et débattent entre eux. Le débat peut être mené au moyen de différentes questions ou propositions. Par exemple, quelle est la position des trois groupes à l'égard du concept de « guerre sainte » ?
- Feuille de transfert : chaque élève reçoit une feuille avec une déclaration. Chaque élève écrit son opinion en dessous de la déclaration. Après avoir fait circuler la feuille dans la classe, un élève du groupe résume les réactions du reste du groupe. Sur cette base, une discussion de classe peut être lancée.
  - o Exemples de déclarations :
    - *Commencer une guerre est toujours mal.*
    - *L'Église catholique peut jouer un rôle important dans la promotion d'une paix mondiale.*
    - *La doctrine de la guerre juste est dépassée. Il est temps d'adopter une approche différente sous la forme d'une paix juste.*
    - *Toute paix est bonne.*



Figure 4.11  
Image: © Pixel2013 |  
Pixabay

## 4.7 GLOSSAIRE

Dans ce glossaire, vous trouverez plus d'informations et d'explications sur certains termes.

*N.B. : Les mots marqués d'un astérisque (\*) sont également mentionnés dans le glossaire de base destiné aux élèves.*

### \* **Juste/injuste**

« Juste » veut simplement dire « la bonne chose, juste ». « Être juste » équivaut à être honnête et digne de confiance. « Injuste », c'est tout le contraire : quelque chose d'injuste ou de mal. La pauvreté en est un exemple : c'est une injustice que certains enfants dans le monde doivent souffrir de la faim, alors que d'autres enfants reçoivent suffisamment, voire un surplus de nourriture.

### \* **La guerre juste**

La doctrine de la guerre juste est une doctrine qui définit certaines conditions (selon le contexte, le moment et le lieu) pour s'engager dans un conflit armé et utiliser la force. Ces conditions sont conçues pour éviter autant que possible la guerre et la violence.

### \* **La guerre sainte**

Lorsque l'on parle de la notion de « guerre sainte », il s'agit d'accepter l'usage de la violence dans le cadre de certains objectifs religieux. Ce concept est souvent placé en opposition au pacifisme (radical).

### \* **La paix juste**

La violence ne doit pas seulement être reportée et évitée. Nous devons également construire une société juste où la violence et l'oppression sont absentes. De plus, lors des conflits, il faut réfléchir non seulement à la résolution du conflit lui-même, mais aussi à ses conséquences, afin qu'une paix durable soit possible. C'est le concept de la paix juste.

### \* **Le pacifisme**

Le pacifisme est une attitude de non-violence qui rejette toute forme de violence et de guerre. Le principal objectif dans cette optique est la paix, qui ne peut être atteinte que par des moyens pacifiques et une attitude de non-violence.

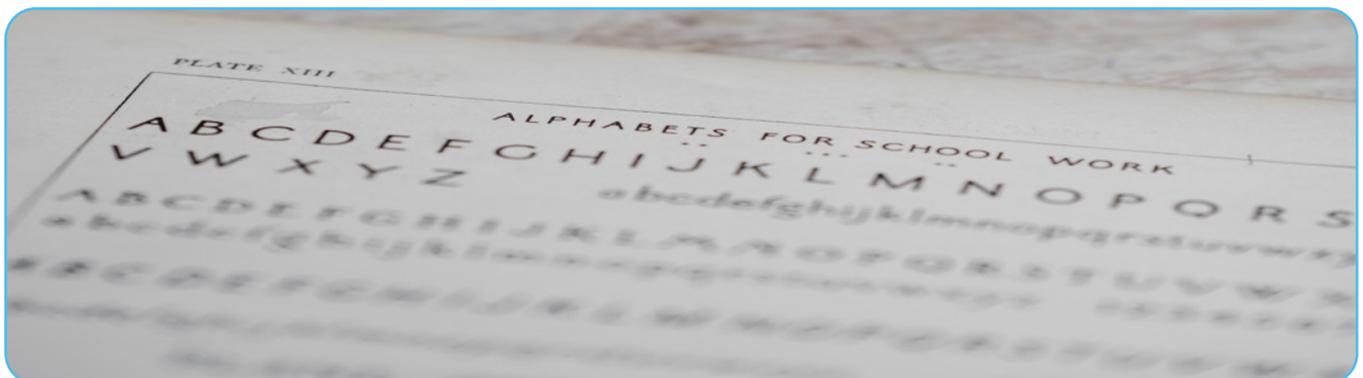


Photo: Annie Spratt | Unsplash

## 4.8 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

### 1. SALON

Nous voyons trois amis dans le salon de Sarah : Sarah, Ahmed et Michael. Sarah et Ahmed jouent à un jeu vidéo "dangereux" (PlayStation), Michael a l'air de s'ennuyer.

Sarah : Je te tiens ! Prends ça, toi \*\*\*.

Ahmed : Quoi ? Quoi ? Non ! Non ! Non ! Pas encore une fois ! Pourquoi gagne-t-on toujours à ce niveau ? Je veux me venger !

Sarah : Es-tu sûr de vouloir perdre à nouveau ?

Ahmed : Allez !

Michael : Allez-vous encore jouer à ce niveau ? Ugh... Ce jeu est tellement stupide !

Sarah : Tu dis ça seulement parce que tu ne peux pas gagner, perdant !

Michael : Non, vraiment. Je ne comprends vraiment pas ce que vous aimez dans ce jeu. Pourquoi est-il amusant de tuer autant d'ennemis que possible ? Ce jeu n'a pas de véritable objectif. C'est juste tirer et tuer.

Ahmed : Allez, c'est juste un jeu amusant à jouer ensemble!

Michael : Oui, bien sûr, comme si c'était amusant de tuer des gens. Et si quelqu'un commence à penser qu'il est normal de tuer des gens comme dans ce jeu vidéo ?

Sarah : Quoi ? Ne te plains pas que les jeux vidéo sont mauvais ou qu'ils incitent à la violence. Tu parles comme mon père.

Michael : Oui, il a peut-être raison.

Sarah : Peut-être que tu es contrarié par ces jeux vidéo parce que tu es chrétien, et parce que Jésus se sent toujours si bien dans sa peau et résout tout sans violence.

Michael : Et quel est le problème ? Je pense qu'il est inspirant de voir que Jésus a toujours désapprouvé la violence et que les chrétiens sont des pacifistes.

Ahmed : Christianisme et pacifisme ? Peut-on dire que c'est une blague ? Les exemples de violence sont nombreux dans l'histoire du christianisme. As-tu oublié les croisades ?

Michael a l'air confus. Il ne sait pas trop comment réagir aux exemples cités par Ahmed.

Michael : Euhm, oui, tu as raison, mais maintenant je suis confus. Je pense vraiment que Jésus et l'Église aujourd'hui veulent vivre en paix en toutes circonstances.

Sarah : Voyons voir. Je vais vérifier !

Sarah transforme l'écran du jeu en une barre de recherche et commence sa recherche.

Sarah : Ici, on voit qu'il y a même un jeu fait sur ce thème ! « Les chrétiens ont-ils trouvé un moyen de justifier la guerre ? Basé sur les théories d'Augustin d'Hippone et de Thomas d'Aquin, deux célèbres théologiens du passé. » Je vais le télécharger !

Une intro est jouée.

La voix du jeu vidéo : L'histoire est forgée par la guerre et la violence. Deux théologiens ont relevé le défi de proposer une théorie... Une théorie qui changerait notre vision de l'histoire... Une théorie sur la façon dont les chrétiens peuvent justifier l'utilisation de la violence et de la guerre en dernier recours. Une théorie qui restera valable pendant des siècles...

Michael : Non, vraiment ? Laissez-moi voir ! Quelles circonstances pourraient justifier la violence ?

Sarah : Voyons voir !

Voix du jeu vidéo : Décidez de la croyance des auteurs et jugez si l'usage de (leur) violence était juste. Décidez du sort des auteurs. Iront-ils au ciel ou brûleront-ils en enfer ?

1. La cause juste : « La guerre et la violence ne peuvent être utilisées qu'en réponse à l'injustice. Par exemple, lorsqu'un pays se défend. Ou lorsqu'un pays défend un autre pays qui est attaqué. »

2. L'intention juste : « La guerre doit viser un objectif éthique et, en fin de compte, le rétablissement de la paix. On ne peut pas faire la guerre pour atteindre un autre objectif, par exemple des intérêts économiques. »

3. Le dernier ressort : « La violence et la guerre doivent être évitées autant que possible. Ce n'est que lorsque toutes les options pour parvenir à la paix auront été épuisées que la guerre pourra être déclenchée. »

4. La probabilité de succès : « Il doit y avoir une chance raisonnable de succès pour atteindre l'objectif. Les gens ne devraient pas souffrir inutilement. »

5. La proportionnalité : « Les moyens utilisés pour la violence doivent être proportionnels à la fin recherchée par la guerre. »

6. La question de l'autorité légitime : « Et enfin : la guerre ne peut être menée que par une autorité légitime.

Seuls les dirigeants d'une communauté politique reconnue et avec le consentement politique de cette communauté peuvent déclarer la guerre. »

Sarah : En fait, je n'avais jamais entendu parler de cette "théorie de la guerre juste" et des six conditions pour déclencher une guerre...

Michael (confus) : Non, moi non plus. Je ne sais pas trop quoi penser de cette "théorie". Pourquoi ont-ils créé une telle théorie pour faire la guerre ? Je croyais que les chrétiens avaient toujours voulu se comporter de manière non violente.

Ahmed : Hmm, je n'avais pas entendu parler de cette théorie non plus. Mais peut-être pouvons-nous en savoir plus ?

Sarah : Oh, regardez ! Il y a aussi une expérience de RV !

## 2. RV

On voit les enfants mettre des lunettes de RV.

Soudain, un hologramme apparaît devant eux.

Hologramme : Bonjour, mes amis ! Je peux vous en dire plus sur la théorie de la guerre juste ! Si vous êtes curieux, bien sûr. (Hésite) Je pense que c'est la seule raison pour laquelle les gens me rendent visite ici... (soupire un peu tristement).

Michael : Eh bien, nous nous demandions : comment est-il possible qu'il existe une théorie de la guerre juste ? Je croyais que les chrétiens étaient toujours contre l'usage de la violence ? Pourquoi inventer une théorie pour justifier la violence si vous proclamez le pacifisme ?

Sarah : Cela signifie que les chrétiens sont autorisés à utiliser la violence et à déclencher une guerre dans le cadre de certaines règles ? Alors... Le christianisme légitime la violence ?

Hologramme : Pas si vite, jeune fille. Il n'est pas nécessaire de tirer des conclusions hâtives. Vous avez déjà pris connaissance des 6 conditions pour justifier la guerre ! Cette théorie – ou on peut l'appeler une tradition – est un cadre éthique qui a été créé par des théologiens catholiques comme Augustin d'Hippone et Thomas d'Aquin. Il a été adapté et reformulé au fil du temps en fonction du contexte, du temps et du lieu.

Michael : Alors, comment pouvons-nous comprendre la théorie de la guerre juste ?

Hologramme : La théorie de la guerre juste n'a pas été inventée pour permettre ou tolérer la violence. C'est tout le contraire !

Sarah : Je ne comprends pas du tout.

Hologramme : Par exemple, une condition stipule que la guerre doit être un dernier recours. Ainsi, la théorie de la guerre juste cherche à encourager les autorités à chercher d'abord d'autres alternatives pour parvenir à la paix.

Michael : Comme la diplomatie ?

Hologramme : Exactement : il faut aussi regarder si vos intentions sont bonnes : la guerre ne doit pas être déclenchée pour s'enrichir. Et il faut se poser la question : faut-il que je fasse preuve d'autant de violence ? Est-ce proportionné et vraiment nécessaire de mettre fin à l'injustice ?

Sarah : Ah, donc si je comprends bien, l'usage de la violence devrait toujours être un dernier recours dans les conflits entre différents pays, religions, personnes... Cette théorie a donc été conçue pour retarder le plus longtemps possible l'usage de la violence et chercher d'abord d'autres solutions ?

Hologramme (sourires, clins d'œil) : Maintenant, vous comprenez. C'est mon enseignement.

## 3. SALON

On voit Sarah, Ahmed et Michael jouer à nouveau aux jeux vidéo.

Ahmed : Quoi ? Vous êtes sérieux ? Encore une fois ? Comment est-il possible que vous me battiez TOUJOURS ?

Sarah : Haha, je suis invincible, la maîtresse ultime du jeu vidéo !

Michael (rires) : Eh bien, puis-je essayer de vous battre ?

Sarah (rires) : Tu es sûre ? Ne me tueras-tu qu'en dernier recours (Sarah fait un clin d'œil) ?

## 4.9 BIBLIOGRAPHIE

### Chapitre 1 : « La doctrine de la guerre juste »

AMNESTY INTERNATIONAL, *Rechtvaardige oorlog*, <https://www.amnesty.nl/encyclopedie/rechtvaardige-oorlog> (accès 12.05.2020).

BIJBEL IN 1000 SECONDEN, *Vrede*, [http://www.bijbelin1000seconden.be/menu/tiki-index.php?page=Vrede#Spreken\\_over\\_vrede](http://www.bijbelin1000seconden.be/menu/tiki-index.php?page=Vrede#Spreken_over_vrede) (accès 12.05.2020).

J. VERSTRAETEN, *Van rechtvaardige oorlog naar prudent pacifisme. Het kerkelijke vredesdenken van 1963 tot heden*, dans R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993, pp. 91-92.

R. BOUDENS, *De houding van het kerkelijk magisterium en de internationale katholieke vredesbewegingen (1878-1960)*, dans R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993, pp. 15-17.

R. BURGGRAEVE & J. DE TAVERNIER (ed.), *Is God een Turk?: Nationalisme en religie*, Louvain, Davidsfonds, 1995.

R. BURGGRAEVE & J. DE TAVERNIER (ed.), *Strijden op de weg van Jahwe, God, Allah? De 'heilige oorlog' in het Oude Testament, Westers christendom en islam*, Louvain, Acco, 1989, pp. 23-27.

R. BURGGRAEVE, *De christelijk geïnspireerde vredesethiek in het spanningsveld tussen pacifisme en rechtvaardige oorlog van 1963 tot heden*, dans R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993, pp. 253-271.

R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993.

R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER, *Inleiding*, dans R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993, pp. 7-14.

R. BURGGRAEVE, *Pacifisme: de politiek van Jezus? De betekenis van Jezus' uitspraken over geweldloosheid en de vijandsliefde voor een christelijke geïnspireerde ethiek en politiek van vrede*, Louvain, Acco, 1987.

S. WALRAEVENS, *Dossier Oorlog en Vrede*, dans *Tertio*, 1004, 8 mai 2019.

UNSPLASH, *Unsplash. Photos for everyone*, <https://unsplash.com/> (accès 06.07.2020).

VAN DALE, *betekenis 'pacifisme'*, [https://www.vandale.nl/gratis-woordenboek/nederlands/betekenis/pacifisme#XrpP\\_GgzZPY](https://www.vandale.nl/gratis-woordenboek/nederlands/betekenis/pacifisme#XrpP_GgzZPY) (accès 12.05.2020).

W. SMIT, *Terrorisme en rechtvaardige oorlog: recht en onrecht in tijden van terreur*, Anvers, Garant, 2007, pp. 52-69.

WIKIPEDIA, *Augustinus Van Hippo*, [https://nl.wikipedia.org/wiki/Augustinus\\_van\\_Hippo](https://nl.wikipedia.org/wiki/Augustinus_van_Hippo) (accès 12.05.2020).

WIKIPEDIA, *Just War Theory*, [https://en.wikipedia.org/wiki/Just\\_war\\_theory#School\\_of\\_Salamanca](https://en.wikipedia.org/wiki/Just_war_theory#School_of_Salamanca) (accès 12.05.2020).

WIKIPEDIA, *Thomas van Aquino*, [https://nl.wikipedia.org/wiki/Thomas\\_van\\_Aquino](https://nl.wikipedia.org/wiki/Thomas_van_Aquino) (accès 12.05.2020).

## Chapitre 2 : « Jésus : un pacifiste radical ? »

BBIJBEL IN DUIZEND SECONDEN, *Johannes 2, 13-22: Weg met de handelaars in de tempel*, <https://www.bijbelin1000seconden.be/menu/tiki-index.php?page=3e+zondag+van+de+veertigdagentijd+B%3B+9+november%3A+Kerkwijding+van+de+basiliek+van+Sint-Jan+van+Lateranen+-+evangelie&highlight=tempelreiniging> (accès 17.06.2020).

H. AUSLOOS, *Geweld, God, Bijbel, Averbode, Uitgeverij Averbode*, 2019, pp. 72-76.

J. DE SCHEPPER, *Wat christenen geloven, Tielt/Wommelgem, Uitverij Lannoo NV/Uitverij Van In*, 2006, pp. 136-138.

J. KREMER, *Geen kwaad met kwaad vergelden. Mt. 5,38-42 op tweeërlei wijzen gelezen*, dans *VBS-Informatie* 21 (1990), pp. 58-64.

JO HANSSENS, *'Zalig die vrede stichten'. De gave van de actieve geweldloosheid*, dans *De Kovel* 38 (2015), pp. 42-51.

LA BIBLE DE JÉRUSALEM, *Matthieu 5 38-42*, Paris, 2000.

LA BIBLE DE JÉRUSALEM, *Matthieu 5 43-45*, Paris, 2000.

LA BIBLE DE JÉRUSALEM, *Matthieu 10 34-36*, Paris, 2000.

LA BIBLE DE JÉRUSALEM, *Luc 12 51-3*, Paris, 2000.

LA BIBLE DE JÉRUSALEM, *Luc 6 27-31*, Paris, 2000.

LA BIBLE DE JÉRUSALEM, *Matthieu 21 12-17*, Paris, 2000.

LA BIBLE DE JÉRUSALEM, *Marc 11 15-19*, Paris, 2000.

LA BIBLE DE JÉRUSALEM, *Jean 2 13-22*, Paris, 2000.

MENS EN SAMENLEVING, *Jesaja 53 & Jezus' optreden in de tempel: Jezus agressief?*, <https://mens-en-samenleving.infonu.nl/religie/60997-jesaja-53-jezus-optreden-in-de-tempel-jezus-agressief.html> (accès 18.06.2020).

MENS EN SAMENLEVING, *Jezus en geweld: Geen vrede, maar het zwaard (Matteüs 10:34)*, <https://mens-en-samenleving.infonu.nl/religie/57776-jezus-en-geweld-geen-vrede-maar-het-zwaard-matteus-1034.html> (accès 18.06.2020).

P. KEVERS (red.), *De ongemakkelijke woorden van Jezus, Vlaamse Bijbelstichting, Louvain, Den Haag, Acco*, 2013.

PAX CHRISTI VLAANDEREN, *Koerier-dossier. De geweldloze weg van Jezus van Nazareth*, dans *Koerier* 6 (2017), pp. 1-16.

R. THIJSSEN C.P., *De kern van het bestaan*, dans *Het Teken* 71 (1998), pp. 14-16.

THOMAS, *Actieve geweldloosheid (Bijbelse achtergrond)*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/abel-vrede-geweldloosheid/> (accès 17.06.2020).

THOMAS, *Geweld in de Bijbel (Bijbelse achtergrond)*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/abel-vrede-geweld-in-de-bijbel/> (accès 18.06.2020).

UNSPLASH, *Unsplash. Photos for everyone*, <https://unsplash.com/> (accès 06.07.2020).

VLAAMSE BIJBELSTICHTING, *Geen kwaad met kwaad vergelden. Mt. 5,38-42 op tweeërlei wijzen gelezen*, <https://www.vlaamsebijbelstichting.be/?p=5690> (accès 17.06.2020).

W. SMIT, *Terrorisme en rechtvaardige oorlog. Recht en onrecht in tijden van terreur*, Anvers, Garant, 2007, pp. 57-59.

WIKIMEDIA, *File Rembrandt van Rijn. Christ driving the money-changers from the Temple* [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Rembrandt\\_Harmensz.\\_van\\_Rijn\\_024.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Rembrandt_Harmensz._van_Rijn_024.jpg) (accès 19.06.2020).

### Chapitre 3 : « L'église catholique et la tradition de la guerre juste »

E. VAN LIERDE, *Vijftig jaar encycliek Pacem in terris*, dans *Tertio*, 687, 10 avril 2013.

J. VERSTRAETEN, *Van rechtvaardige oorlog naar prudent pacifisme. Het kerkelijke vredesdenken van 1963 tot heden*, dans R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993, pp. 91-92.

KERKNET, *Het Vaticaan over de rechtvaardige oorlog*, <https://www.kerknet.be/kerknet-redactie/nieuws/het-vaticaan-over-de-rechtvaardige-oorlog> (accès 15.06.2020).

*Pacem in Terris, Lettre Encyclique du Souverain Pontife Jean XXIII*, [http://www.vatican.va/content/john-xxiii/fr/encyclicals/documents/hf\\_j-xxiii\\_enc\\_11041963\\_pacem.html](http://www.vatican.va/content/john-xxiii/fr/encyclicals/documents/hf_j-xxiii_enc_11041963_pacem.html) (accès 28.01.2021).

PIXABAY, *Pixabay*, <https://pixabay.com/nl/> (accès 09.07.2020).

R. BOUDENS, *De houding van het kerkelijk magisterium en de internationale katholieke vredesbewegingen (1878-1960)*, dans R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993, pp. 15-17.

R. BURGGRAEVE, *De christelijk geïnspireerde vredesethiek in het spanningsveld tussen pacifisme en rechtvaardige oorlog van 1963 tot heden*, dans R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993, pp. 253-271.

R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993.

R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER, *Inleiding*, dans R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993, pp. 7-14.

RKDOCUMENTEN.NL, *Wellicht nieuwe encycliek over oorlog, geweld en vrede*, <https://www.rkdocumenten.nl/rkdocs/index.php?mi=680&nws=3545> (accès 15.06.2020).

S. WALRAEVENS, *Dossier Oorlog en Vrede*, dans *Tertio*, 1004, 8 mai 2019.

W. SMIT, *Terrorisme en rechtvaardige oorlog: recht en onrecht in tijden van terreur*, Anvers, Garant, 2007, pp. 33-37.

WIKIPEDIA, *Atoombommen op Hiroshima en Nagasaki*, [https://nl.wikipedia.org/wiki/Atoombommen\\_op\\_Hiroshima\\_en\\_Nagasaki](https://nl.wikipedia.org/wiki/Atoombommen_op_Hiroshima_en_Nagasaki) (accès 15.06.2020).

## Chapitre 4 : « La paix juste »

IGNIS, *Geen rechtvaardige oorlog maar een rechtvaardige vrede*, [https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2014/09/24/is\\_deze\\_oorlog\\_rechtvaardig-driesdeweer-1-2099124/](https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2014/09/24/is_deze_oorlog_rechtvaardig-driesdeweer-1-2099124/) (accès 14.05.2020).

J. DE SCHEPPER, *Wat christenen geloven, Tielt/Wommelgem, Uitgeverij Lannoo/Van In*, 2006, pp. 139-140.

KERKNET, *Het Vaticaan over de rechtvaardige oorlog*, <https://www.kerknet.be/kerknet-redactie/nieuws/het-vaticaan-over-de-rechtvaardige-oorlog> (accès 14.05.2020).

KERKNET, *Johan Verstraeten. Voorzitter Netwerk Rechtvaardigheid en Vrede*, <https://www.kerknet.be/kerknet-redactie/nieuws/johan-verstraeten-voorzitter-netwerk-rechtvaardigheid-en-vrede> (accès 14.05.2020).

L. ANCKAERT, *Review. Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede, dans Ethische perspectieven*, no 3, 1993, pp. 92-99.

PAX CHRISTI, *De spiraal van geweld doorbreken. Lezing over oorlog en geweldloosheid*, <https://www.paxchristi.be/nieuws/de-spiraal-van-geweld-doorbreken-lezing-over-oorlog-en-geweldloosheid> (accès 14.05.2020).

PAX CHRISTI, *Geen rechtvaardige oorlog, maar een rechtvaardige vrede*, <https://www.paxchristi.be/nieuws/geen-rechtvaardige-oorlog-maar-rechtvaardige-vrede> (accès 14.05.2020).

PAX CHRISTI, *Oproep van de Internationale Vredesbeweging aan de Kerk. Zet de evangelische geweldloosheid centraal*, <https://www.paxchristi.be/nieuws/oproep-van-de-internationale-vredesbeweging-aan-de-kerk-zet-de-evangelische-geweldloosheid> (accès 14.05.2020).

PAX CHRISTI, *Spiraal van geweld doorbreken*, [https://www.paxchristi.be/sites/default/files/spiraal\\_van\\_geweld\\_doorbreken.pdf](https://www.paxchristi.be/sites/default/files/spiraal_van_geweld_doorbreken.pdf) (accès 14.05.2020).

R. BURGGRAEVE, *De christelijk geïnspireerde vredesethiek in het spanningsveld tussen pacifisme en rechtvaardige oorlog van 1963 tot heden*, dans R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993, pp. 253-271.

S. WALRAEVENS, *Dossier Oorlog en Vrede*, dans *Tertio*, 1004, 8 mai 2019.

THOMAS, *Activerende werkvormen*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/activerende-werkvormen/> (accès 14.05.2020).

VREDE.BE, *Missie*, <https://www.vrede.be/wie-vrede/missie> (accès 14.05.2020).

W. SMIT, *Terrorisme en rechtvaardige oorlog. Recht en onrecht in tijden van terreur*, Anvers, Garant, 2007, pp. 49-52.

## KU LEUVEN



Didier Pollefeyt (Menen, 1965) est professeur à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de la KU Leuven, en Belgique. Il est le directeur du "Centrum Academische Lerarenopleiding" et du "Centrum voor Vredesethiek" de la KU Leuven. Il est professeur d'initiation, de communication et de formation religieuse, d'enseignement de la religion et de relations judéo-chrétiennes depuis l'Holocauste. Il est responsable du "Thomas", le site didactique pour l'éducation religieuse. Il est le promoteur du groupe de recherche international "Enhancing Catholic School Identity" (ECSI).

Leen Deflem (Louvain, 1995) travaille comme chercheuse scientifique à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de la KU Leuven, en Belgique. Deflem a un master en histoire et elle a obtenu un certificat en théologie et un diplôme d'enseignement à la KU Leuven. Elle travaille chez le "Centrum Academische Lerarenopleiding" de la Faculté de théologie et de sciences religieuses (KUL), et participe au projet international ECSI ("Enhancing Catholic School Identity"). Elle travaille également pour "Thomas", le site web didactique pour les enseignants et l'enseignement religieux dans le pays néerlandophone. Elle travaille également pour l'Enseignement Catholique de Flandre ("Katholiek Onderwijs Vlaanderen").



Elies Van Noten (Lier, 1995) travaille comme chercheuse scientifique à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de la KU Leuven, en Belgique. Elle est titulaire d'un diplôme de bachelier en histoire et d'un master en études culturelles de la KU Leuven. Elle a obtenu un certificat en théologie et un diplôme d'enseignement, également de la KU Leuven. Van Noten travaille chez le "Centrum Academische Lerarenopleiding" de la Faculté de théologie et de sciences religieuses (KUL), et participe au projet international ECSI ("Enhancing Catholic School Identity"). De plus, elle travaille pour "Thomas", le site web didactique pour les enseignants et l'enseignement religieux dans la région d'enseignement néerlandophone.

### DUC8 Consortium



Ce livre a été financé par le Fonds de Sécurité Intérieure de l'Union Européenne - Police.

